

Apprendre à réfléchir sur la langue à partir de langues inconnues !

Pour chercher à comprendre comment fonctionnent les langues qu'ils connaissent et/ou qu'ils apprennent, les élèves doivent tous pouvoir développer leur capacité à réfléchir sur la langue. C'est de cette capacité-là dont il est question lorsqu'on parle d'habiletés (chez les jeunes élèves) ou de capacités (chez les plus grands) métalinguistiques. «Pour pouvoir développer ces capacités, il faut être en mesure de prendre de la distance par rapport à la langue, de manière à pouvoir étudier celle-ci comme un objet dont on peut observer les propriétés, sur lequel on peut avoir des intuitions, faire des hypothèses, acquérir des connaissances» (Moore, p.27). C'est, en fait, s'approprier la langue en étant capable de porter son attention sur les formes du langage et de les manipuler.

La capacité de décentration est essentielle pour déplacer l'attention du contenu du message (du sens – par exemple, *chère maman* dans une lettre) aux propriétés du langage mis en œuvre pour la production du message (notamment la forme souvent codifiée du message – de la correspondance, aux textes injonctifs, documentaires, narratifs, etc). Dans l'activité proposée avec *le Téléphone à ficelle*, l'objectif est de confronter les élèves à d'autres langues et à d'autres systèmes d'écriture pour observer la forme du texte injonctif, sa construction, ses différentes parties : ce n'est pas la recherche de sens qui est première mais la découverte de la forme, cette dernière mettant les élèves sur la piste du genre textuel et de ce qui se dit sous cette forme.

Danièle Moore parle de cette confrontation à l'opacité de textes (dont le sens n'est pas immédiatement donné) qui sont susceptibles de favoriser chez les élèves un état «d'alerte à la langue», une réflexion dynamique et spontanée par l'observation, la découverte, la réflexion et la manipulation. L'observation d'écritures inconnues peut servir de déclencheur à la réflexion sur la langue : ainsi les couvertures de livres, des journaux avec leur organisation et leurs rubriques, des affiches dans des langues très diverses se révèlent être des supports efficaces pour que les élèves se ren-

dent compte qu'ils connaissent beaucoup de choses sur l'organisation textuelle, le type d'information qu'un texte propose, etc. Il est possible ensuite de faire des hypothèses sur le contenu du message, même dans des langues inconnues, surtout lorsqu'il est accompagné d'indices illustrés.

Dans ce genre d'activité, l'enseignant est un «accoucheur» des idées que les enfants vont proposer. Il est fort probable que des élèves n'ayant jamais été confrontés à des langues inconnues devront apprivoiser ce type d'activité pour savoir peu à peu qu'observer peut rendre un texte plus familier, que la recherche d'indices pertinents oriente les hypothèses sur le genre de texte, le type d'écriture, puis peu à peu sur le sens.

D'après Moore, D. (1995). Eduquer au langage pour mieux apprendre les langues. *Babylonia*, 2, 26-31.